

POINT DE VUE

La photographie moyen d'échange
L'art et la manière de photographe
Le métier de photographe
Sur le voyage
Concilier passion et vie de famille



La photographie moyen d'échange

J'aime la photographie car elle me permet d'aller vers l'autre et de communiquer par le langage de la connivence. Pour photographe et mettre en valeur une personne, je donne le maximum de moi-même. Celle-ci se sentant honorée, va naturellement se donner. Alors la rencontre a lieu.

En arrivant dans un village, je n'ai jamais d'appareil en bandoulière. Mon matériel est dans le sac à dos. Je me repose au centre du village et, quand un enfant s'approche, je lui fais des petits tours de magie. Ma sacoche de magie fait partie de mon équipement photo. J'aime la magie car elle me permet d'offrir quelque chose de simple, de concret, de merveilleux, tout de suite, à l'autre. Petit à petit, les villageois m'encerclent. Et tout le monde s'amuse. Parfois des heures. Toujours je me régale. C'est bien après, une fois tous mes tours épuisés, qu'on m'a demandé dix fois de refaire, que je peux envisager faire mes photos.

La photo devient alors le prolongement de la magie, la suite de mon théâtre. Et tout le monde veut jouer dans la pièce, sur la scène du village ! On ne distingue plus l'acteur du spectateur. La photo me permet alors d'être au coeur de la vie. Avant de photographier une personne, croisée sur le chemin, je partage du temps avec elle, je m'imprègne de ce que j'aime en elle puis, avec son consentement, je la photographie. La photo se fait alors lien. Pour aller plus loin encore, la photo instantanée, que je n'oublie pas de prendre avec moi, éternise l'instant. A la magie de l'image qui apparaît s'ajoute la joie d'offrir immédiatement.

Mon parti pris photographique : photographe la nature rayonnante ou altruiste de l'homme. J'aime créer des images symboliques qui révèlent l'intensité d'un moment partagé. Je ne prends pas de photo à la volée. Si une scène spontanée m'émeut : je m'en abreuve. Et plus tard, lorsque l'émotion est passée, alors je la recrée, naturellement.

J'aime la photographie car elle me permet de vivre libre, d'aller vers tous les hommes, sans aucun préjugé.

L'art et la manière de photographeur

La photographie est un art. Il faut donc en maîtriser les outils afin de pouvoir s'exprimer. Le boîtier, les objectifs, le flash sont des outils qui offrent une fantastique liberté créatrice si on les manipule avec aisance. Sinon ils deviennent une entrave à la création. Il est donc important de devenir technicien avant de vouloir être créateur.

Lisez et relisez régulièrement vos modes d'emploi, consultez des manuels, des revues techniques, tenez-vous au courant des nouveautés, rencontrez des photographes avertis, rendez-vous à des salons de présentation de matériel, entraînez-vous à faire beaucoup de photos, même sans film à l'intérieur de votre boîtier. Vous devez acquérir les réflexes qui vous permettront de faire vos réglages sans réfléchir. Les doigts doivent répondre tout seuls, comme ceux d'un pianiste sur son clavier. Ensuite, vous pourrez aller au fond de vous chercher les photos qui vous tiennent à coeur.

Être photographe, c'est acquérir un regard. Lorsque qu'une nouvelle photo est publiée, on doit pouvoir y associer votre nom. Pour cela, il vous faut de la patience, de la persévérance et surtout beaucoup de sincérité avec vous-même.

Il n'existe pas de style de photographie meilleur qu'un autre. Celui qui vous conviendra, qui vous fera connaître, sera celui qui vient du fond de vous. Photographeur est une manière de puiser au fond de soi. Plus on s'abandonne, plus surgissent des forces vives inattendues et des images qui vous sont propres. Abandonnez-vous donc à l'artiste qui est au fond de vous, ramenez à la surface votre être sensible. Et surtout, travaillez sans relâche.

Avant de partir en voyage, j'essaie de raviver ces forces créatrices, enfouies sous la carapace générée par le quotidien. J'arrête le temps, je vais au concert, je vais contempler l'exposition d'un maître de peinture flamande dont j'aime les lumières, je vais dans une abbaye auprès d'amis moines qui m'inspirent et m'éveillent. Puis je pars en montagne et, en marchant, j'essaie d'imaginer quelles sont ces images vers lesquelles je m'achemine. J'essaie de visualiser des photographies que j'aimerais faire. Ainsi, si l'occasion se présente au cours de mon voyage, je pourrai mieux les saisir. Je crée mon voyage intérieur bien avant de prendre l'avion. Entre mes voyages, je ne photographie guère. Et pourtant, chaque jour, je prends des dizaines de photos dans ma tête. Je photographie une grande partie de l'année sans appareil, tout en discutant avec un ami, en se baladant dans la rue. Il faut toujours cadrer une image afin de



cultiver son regard photographique. Ainsi, le jour où il faut photographier, la perception visuelle est déjà alerte.

Le métier de photographe

Allier sa qualité d'artiste, ou d'homme de terrain avec celle d'homme d'affaires : un cocktail indispensable pour devenir photographe professionnel.

On peut faire quelques photos extraordinaires par hasard, par chance d'être là au bon moment. C'est le propre de chaque photographe amateur. Lorsque régulièrement, cette chance est au rendez-vous, c'est que le photographe amateur maîtrise sa technique et cultive son intuition. Lorsque ce même photographe se fait régulièrement connaître par la qualité de ses images, c'est qu'il travaille avec beaucoup d'assiduité. Lorsqu'il arrive à vivre de la vente de ses images, c'est qu'il a réussi à allier sa qualité d'artiste, ou d'homme de terrain avec celle d'homme d'affaires, un cocktail indispensable pour devenir photographe professionnel.

Si l'aspect relationnel et promotionnel qu'impose la vente de vos images vous ennuie, laissez tomber ce métier, vous ne le réussirez jamais, même si vous faites des images extraordinaires. Personne ne viendra jamais vous chercher. C'est à vous de vendre vos images. Une agence ne vous fera jamais connaître. Elle gèrera vos images pour autant que vous ayez déjà un nom. Sinon, elle stockera vos photos parmi des millions d'autres et essayera de les vendre au mieux.

Dans ce métier, si vous ne réussissez pas à placer des images, ne croyez pas que ce sont les autres qui ne comprennent rien à votre talent. Vous faites peut-être de bonnes images, mais vous ne savez pas en parler, ni vous adapter à un marché.

Si vous n'arrivez pas à vivre de votre travail alors que vous essayez depuis des années, d'arrache pied, c'est que vous ne vous êtes jamais remis en question.

Reprenez à zéro, sur d'autres bases, travaillez en priorité votre relationnel. Être photographe professionnel, c'est passer 20 % de son temps à faire de la photo, 50 % de son temps à rencontrer des gens pour vendre ses images et 30 % à remplir des papiers.

Cela dit, il faut au minimum dix ans de persévérance avant de pouvoir maîtriser ce métier et faire sa place. La passion doit être votre moteur et elle ne doit jamais vous quitter. Ce métier est très aléatoire. Jamais vous n'aurez de garantie de succès. Vous ne devez le faire que parce qu'il est dans vos tripes et que la vie sans la photographie est pour vous inenvisageable. Dans ce cas, quelles que soient les difficultés, vous arriverez à les surmonter. Pour autant qu'on vous soutienne moralement et financièrement. Inévitablement, durant ce



parcours laborieux, vous aurez envie de tout laisser tomber. Il vous faut alors une compagne, un compagnon, des parents qui vous soutiennent. Il faut qu'ils croient en vous lorsque vous, vous ne croirez plus en vous. C'est le prix à payer pour vivre de sa passion...

Le facteur essentiel de réussite de tout photographe est sa persévérance. Car si la réussite exige du talent, ce talent s'acquiert à force de travail. Ne doutez pas de vous. À partir du moment où l'amour de la photographie est là, vous pouvez devenir professionnel. Tous les photographes ont commencé en étant amateurs.

Sur le voyage

Le premier inconnu à découvrir, c'est vous !

Bien voyager est un art de vivre. Moins vous avez de temps, moins vous devez aller loin. En une heure, vous pouvez voyager auprès de vos voisins. En un jour, autour de chez vous. Le voyage commence chez soi, par le lâcher-prise et l'ouverture à l'autre. Une seule règle : prendre le temps. En partant, oubliez vos habitudes, vos repères, laissez chez vous votre boussole, votre GPS, votre portable, votre lecteur CD, votre code e-mail, toutes ces ancrées de liberté qui donnent l'illusion d'exister. Voyager, c'est partir à la découverte de l'autre. Et le premier inconnu à découvrir, c'est vous. Lâchez prise avec celui que vous croyez être. Mettez vous dans des situations imprévues. L'inattendu éveillera en vous un nouvel être. Partez nu. Osez être mendiant, dépendant des habitants du pays qui vous accueillent. En cultivant simplicité et humilité, toutes les portes s'ouvriront.

Concilier passion et vie de famille

La plus grande difficulté lorsque l'on vit de sa passion est de concilier sa vie professionnelle et familiale. En dehors du souci quotidien de nourrir sa famille, il y a le vrai problème de partager du temps en famille.

Ce métier est si passionnant et en même temps si exigeant que l'on a évidemment tendance à mettre en priorité son métier avant sa famille. A long-terme, c'est une grave erreur. Une fois que vous avez des enfants, il faut trouver un équilibre entre votre métier, votre épouse et vos enfants. Sinon, vous risquez fort de réussir votre métier mais de vous retrouver seul. Ne négligez



pas cet aspect de votre vie. Je ne pense pas qu'un photographe réussisse sans qu'une compagne l'épaule ou le soutienne, même dans l'ombre. Personne ne peut revendiquer réussir seul. Si vous arrivez à un certain résultat professionnel, ne vous laissez pas griser. Partagez ce succès avec celui ou celle qui vous a emmené dans les coulisses du podium. Car votre vrai succès durable, c'est la vie que vous bâtissez ensemble.